

CLUNY

UN TRÉSOR MÉDIÉVAL DÉCOUVERT DANS L'ABBAYE

Les dernières fouilles archéologiques menées à l'automne 2017 dans l'abbaye de Cluny, avec la collaboration d'une équipe d'étudiants de l'université Lumière Lyon 2, ont permis de mettre au jour un trésor exceptionnel du XII^e siècle. Sa restauration en a été confiée au CRÉAM, Centre de restauration et d'études archéologiques municipal de Vienne



Vue d'ensemble du trésor.
© Vincent Borrel / Laboratoire AorOc

Depuis 2015, un nouveau programme de recherche mené au sein de l'abbaye de Cluny concerne l'ancienne infirmerie monastique détruite au cours du XVIII^e siècle, avant la reconstruction des bâtiments conventuels par le prieur Dom Dathose. Ces travaux s'inscrivent dans une recherche plus large sur le monastère médiéval initié en collaboration avec Christian Sapin (CNRS). Au cours de cette campagne, qui eut lieu en septembre et octobre 2017, un sondage, réalisé dans l'angle sud-ouest de l'infirmerie, était destiné à documenter l'implantation de la grande salle. Sa position n'était jusqu'à aujourd'hui connue qu'à travers le « plan anonyme » daté de 1700. Lors du décapage, la pelle mécanique a effleuré un « trésor » enfoui. Cette découverte inattendue a nécessité une révision de l'intervention entraînant une fouille fine de ce secteur.

DES MONNAIES CLUNISIENNES ET MUSULMANES

Ce trésor était contenu dans une bourse en tissu dont les restes des trames subsistent sur certaines monnaies. À la suite d'une première évaluation, la découverte a révélé 2 252 monnaies en argent avec environ 2 110 deniers majoritairement clunisiens et 142 oboles provenant également de l'abbaye de Cluny. À l'intérieur de cette bourse, une autre a été découverte, plus petite et en peau tannée, contenant d'une part 21 dinars musulmans en or frappés entre 1121 et 1131 en Espagne (Almeria, Grenade, Séville) et au Maroc (Nul-Lamta), sous le règne d'Ali Ben Youssef (1106-

Ensemble des éléments contenus dans la peau tannée et nouée.
© Alexis Grattier / université Lumière Lyon 2

1143) de la dynastie berbère des Almoravides ; d'autre part, un anneau sigillaire en or orné d'une intaille antique en cornaline figurant le buste d'un dieu et comportant une inscription « AVETE » dont l'épigraphie pourrait correspondre à la première moitié du XII^e siècle ; et enfin une feuille d'or repliée de 24 g contenue dans un étui en peau et un petit élément circulaire en or. La composition du trésor rend cette découverte exceptionnelle d'autant plus que c'est le premier trésor clunisien connu à ce jour. Trop modeste pour être celui de l'abbaye de Cluny, il s'agit néanmoins d'un ensemble suffisamment important pour qu'il puisse appartenir à un dignitaire ecclésiastique ou à un riche laïc. Il va dès à présent faire l'objet de différentes études menées par des spécialistes (sigillographie, numismatique...) qui éclaireront les circonstances de cet enfouissement. De nouvelles fouilles seront conduites en 2018 dans les bâtiments anciens qui ont, jusqu'à ce jour, abrité le trésor. Quoiqu'il en soit, cette découverte permet aujourd'hui de proposer de nouvelles pistes de recherche sur l'abbaye de Cluny au cours de la première moitié du XII^e siècle, telles que le monnayage. On sait qu'avant 1252 (date à laquelle Florence bat des florins), les dinars arabes constituaient les seules monnaies en or circulant en Europe.

Anne Baud, enseignante-chercheuse à l'université Lumière Lyon 2, et Anne Flammin, ingénieure CNRS, rattachées au laboratoire Archéologie et archéométrie (CNRS / université Lumière Lyon 2 / université Claude Bernard Lyon 1)

